

## Histoire de Pencran

### 7. Pencran au XX<sup>e</sup> siècle

#### 7.2 L'agriculture

L'agriculture reste très longtemps l'activité économique principale mais son importance diminue à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. En 1929, avant la crise et la guerre elle est déjà l'activité n°1.

Occupation du sol	1929	1951	1965
Terres labourables	288 ha	452 ha	465 ha
Prairies et prés	116 ha	140 ha	120 ha
Bois et forêts	100 ha	105 ha	102 ha
Landes et bruyères	301 ha	134 ha	137 ha
Terres non agricoles	93 ha	27 ha	68 ha
<b>Superficie totale cadastrée de la commune</b>	<b>898 ha</b>	<b>858 ha</b>	<b>892 ha</b>
Nombre d'exploitations agricoles	50	56	49

La guerre et l'occupation ont provoqué un "retour à la terre". Les problèmes de ravitaillement qui persistent après guerre expliquent pourquoi la superficie des surfaces agricoles et le nombre d'exploitations ont augmenté en 1951. Sur les 56 exploitations recensées travaille 49 % de la population active de la commune.

1965 confirme la nouvelle répartition alors même que les 30 glorieuses sont en train de modifier l'économie et la société.

Sur les deux premiers tiers du siècle, on peut donc remarquer la stabilité de la superficie des bois et forêts ainsi que celle des prairies. Evidemment cela contraste avec la nette extension des terres labourables (+57 %) qui se fait donc au détriment des landes (- 55 %).

La rubrique "Terres agricoles" apparaît comme un fourre-tout qui n'est pas toujours pris en compte (il manque 40 ha en 1951).

Les cultures principales en 1965 sont la pomme de terre, l'orge, l'avoine et les betteraves.

Le document de 1929 apporte d'autres précisions. Les 50 exploitations sont gérées par des propriétaires (26 hommes et 25 femmes) ou des fermiers (75 hommes et 54 femmes), ou alors en "tenure mixte" pour la moitié d'entre elles : le propriétaire est alors également locataire d'une partie des terres.

A ces 180 personnes s'ajoutent des salariés agricoles permanents : 17 hommes (8 domestiques, 6 charretiers, 3 mineurs de moins de 15 ans) et 5 femmes (4 servantes et 1 mineure de moins de 15 ans). Sur ces 22 salariés, 13 sont logés (9 hommes et 4 femmes).

Depuis 1919, en dix ans, ont été construits 7 habitations, 3 bâtiments agricoles et 4 plates-formes à fumier (dont le nombre est doublé).

2 artisans ruraux sont mentionnés : 1 charron (c'est-à-dire une spécialiste du bois et du métal qui réparait les véhicules non motorisés) et 1 réparateur d'outillage agricole.

Après 1968, l'agriculture est en net recul (voir tableau ci-dessous).

Rubriques		1970	1979	1988	1994
Nombre d'exploitations		43	38	29	13
	- de 20 à 35 ha	30	25	13	
	- de 35 à 50 ha	1	4	5	
	- en faire valoir direct	47,5 %	39,6 %	51,1 %	
SAU moyenne		16,1 ha	18 ha	22,9 ha	46,1 ha
<b>Chefs d'exploitation à temps complet</b>					
Chefs d'exploitation à temps complet		37	24	11	
Population familiale vivant sur l'exploitation		188	128	101	
Population familiale travaillant sur l'exploitation		113	79	66	
Salariés agricoles permanents		3	2	3	
<b>Terres labourables</b>					
Terres labourables		563	594	562	
Prairies permanentes		128	88	100	
<b>Ha de céréales</b>					
Ha de céréales		244	216	237	
	- dont maïs	76	119	129	
<b>Cheptel bovin</b>					
Cheptel bovin		914	1088	905	
	- dont vaches laitières	413	456	257	
Cheptel porcins		3730	7650	5880	

On remarque un recul important du nombre d'exploitations sur des surfaces agricoles (SAU) stables. La taille des exploitations augmente mais aucune dépasse 50 ha et plusieurs n'atteignent même pas les 5 ha. Le faire-valoir direct (propriétaire = exploitants, les autres = fermiers) baisse pendant les années 1970 mais retrouve et dépasse le niveau de 1970 à la fin des années 1980. Toutefois, le travail à temps complet sur l'exploitation est souvent remplacé par une double activité. La population familiale chute de près de la moitié. Les responsables en sont l'exode rural et la diminution de la taille moyenne de la famille. Le nombre de salariés agricoles se maintient mais à un très faible niveau. Cela s'explique par la mécanisation de l'activité agricole qui est en plein essor depuis

les années 1950. Il faut moins de bras pour une surface toujours plus importante.

La culture du maïs est devenue la principale culture céréalière. Le cheptel bovin qui avait fortement augmenté retrouve en 1988 son niveau de 1970 mais avec une chute spectaculaire du nombre de vaches laitières. Le nombre de porcs qui avait doublé entre 1970 et 1979 rebaisse un peu en 1988 mais reste élevé.

Les explications macro-économiques sont diverses. Dans toute la France, on note la baisse régulière de la valeur des terres agricoles dans les années 1980, la dépréciation de la valeur des prairies par rapport aux terres labourables, le manque de surface d'épandage pour les élevages hors-sol, les nouvelles dispositions de la PAC (politique agricole commune), le prix en baisse pour la vente du lait et du porc, etc.

Mais dans quelle mesure ces explications concernent-elles Pencran ?

Dans les années 1990, le nombre d'exploitations continue de diminuer fortement. Mais, inversement leur taille augmente. En revanche, la SAU n'est pas (encore !) impactée par l'augmentation de la population pencranaise.